

férentes branches de race finnoise, des Bulgares, Samoïèdes, etc.; en Asie d'autres Samoïèdes, les Ostiaks, Tougous, Mongols, Tatares, enfin cette foule de races, de nations composant aujourd'hui le vaste ensemble de sa domination. Telle est la famille politique qu'ombrage de ses ailes l'aigle de la Russie: assemblage incohérent d'hommes de différentes origines, de différens régimes; entremêlés de colonies, la plupart Russes à l'orient, Tatares à l'occident; enfin, variés autant par les traits, par la couleur, que par la religion, les moeurs, les langues et l'habillement.

Le territoire de l'empire Russe s'étend actuellement depuis le nord de l'Océan atlantique jusqu'au nord de l'Océan pacifique: depuis les terres le plus voisines du pôle boréal dans presque toute la longueur de l'Europe et de l'Asie, jusqu'aux frontières de la Mongolie, de la Tatarie centrale, de la Perse, de la Turquie et des deux grandes puissances de l'Allemagne. Sur cette superficie, à-peu-près équivalant à la septième partie du monde habitable, sauvages, pasteurs, cultivateurs, tous reconnoissent le sceptre paternel et nécessairement absolu du Tzar qui veut bien se contenter du titre d'Empereur.

L'invention de la poudre, l'ascendant de la tactique, d'autres circonstances inutiles à détailler, ont favorisé les modernes conquêtes des Russes en Orient, principalement sur cette foule de nations nomades, qui ne font que peu ou point usage des armes à feu, qui n'ont ni ne peuvent avoir de grosse artillerie, qui ne combattent qu'à cheval et sans aucun ordre. Les frontières de l'empire Russe se sont prodigieusement reculées, et finalement ont atteint les deux limites de l'ancien monde. Ces hordes Tatares et Mongoles jadis si formidables, ces tribus de pasteurs guerriers qui à tant d'époques avoient vomis leurs essaims dévastateurs sur le midi de l'Europe et de l'Asie, qui avoient dominé la Russie même, ont à leur tour subi le joug et la dispersion. De quel intérêt doit être pour l'homme penseur le tableau de leurs contrées!

Les hommes de l'Orient, les peuples nomades et isolés tiennent beaucoup à la religion, aux moeurs, aux usages de leurs ancêtres. Les